

**Quel développement
pour une société
solidaire et économe ?**

Jean-Marie Harribey

2005

Introduction :

- **Croissance depuis deux siècles**
- **Les rapports entre croissance et développement**

1. Le développement pose question

- 1.1. La pauvreté**
- 1.2. La planète est dévastée**
- 1.3. Le développement est impulsé par et pour le capitalisme**

2. La durabilité pose question

- 2.1. L'émergence du concept de soutenabilité**
- 2.2. Les conceptions de la soutenabilité**
- 2.3. La thermodynamique**

3. Croître, décroître ou se développer ?

- 3.1. La décroissance ?**
- 3.2. Décélération/Promotion de la croissance selon le niveau atteint vers un développement qualitatif**
- 3.3. Des droits pour tous pour une politique de développement**

Conclusion :

- **Des choix philosophiques**
- **Des choix politiques**

Croissance du PIB par habitant de 1820 à 1998

	Taux annuel moyen (en %)	Multiplication par
• Europe de l'Ouest	1,51	14,4
• Pays d'immigration européenne	1,75	21,9
• Japon	1,93	30,0
• Amérique latine	1,22	8,7
• Europe de l'Est et ex-URSS	1,06	6,5
• Asie (sauf Japon)	0,92	5,1
• Afrique	0,67	3,3

Source : A. Maddison, *L'économie mondiale, Une perspective millénaire*, Paris, OCDE, 2001, extrait du tableau 1-9a, p. 47.

Les rapports entre croissance et développement

- **Définitions classiques**

- **Croissance = augmentation de la production sur une période assez longue pour entraîner une transformation des structures (population, secteurs d'activités, niveau de vie)**
- **Développement = croissance + amélioration du bien-être (espérance de vie, éducation, santé, etc.)**

- **Question**

- **Le passage de la croissance au développement est-il automatique ?**
- **Autrement dit : la croissance est-elle une condition nécessaire et suffisante du développement ?**

- **Question dans la question**

- **Pourquoi s'interroge-t-on aujourd'hui sur la croissance et aussi sur le développement ?**

1. Le développement pose question

1.1. La pauvreté

- **1,2 milliard de personnes < 1 \$ par jour**
- **2,8 milliards < 2 \$ par jour**
- **1,1 milliard n'ont pas accès à l'eau potable**
- **900 millions sont malnutris**
- **900 millions sont analphabètes**
- **En 1960, écart entre les 20% les plus pauvres de la planète et les 20% les plus riches = 1 à 30. Aujourd'hui, cet écart = 1 à 80**
- **Revenu des 1% les plus riches = celui des 57% les plus pauvres**
- **54 pays sont aujourd'hui plus pauvres qu'en 1990. Dans 21 pays, une proportion plus importante de la population souffre de la faim. Dans 14, les enfants sont plus nombreux à mourir avant l'âge de cinq ans. Dans 12, les inscriptions dans l'enseignement primaire reculent. Dans 34, l'espérance de vie décline.**
- **Trois cinquièmes des 115 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école sont des filles, et les deux tiers des 900 millions d'adultes analphabètes sont des femmes.**

Méthodes pour mesurer les inégalités

- **Inégalités monétaires internes à chaque pays:** mesurées par l'écart entre les revenus les plus faibles et les plus élevés, par exemple entre les déciles ou les quintiles extrêmes. On peut aussi utiliser des indices de concentration des revenus, comme le coefficient de Gini ou celui de Theil
- **Inégalités entre pays :** mesurées par l'écart entre les revenus moyens par pays, c'est-à-dire entre les PIB par tête (revenus par tête) de chaque pays, ceux-ci étant évalués en parité de pouvoir d'achat
- **Inégalités internationales :** mesurées en pondérant les inégalités entre pays par la population de chacun d'eux (on laisse donc de côté les inégalités internes en supposant que tous les individus d'un pays perçoivent le revenu moyen de ce pays). Si tous les pays avaient la même population, les inégalités entre pays et les inégalités internationales seraient identiques
- **Inégalités mondiales :** mesurées en considérant la population mondiale comme un tout et en considérant l'écart entre les revenus les plus faibles et les plus élevés (déciles ou quintiles extrêmes). Contrairement aux inégalités internationales, les inégalités mondiales tiennent donc compte du poids de la population et elles sont une combinaison des inégalités internes et internationales

Date 1

A			B		
Revenus	Population	Revenus pondérés	Revenus	Population	Revenus pondérés
100	10	1000	1000	5	5000
200	5	1000	3000	4	12000
300	3	900	6000	3	18000
400	2	800	10000	2	20000
10000	1	10000	100000	1	100000
Total	21	13700	Total	15	155000
revenu moyen = 652,4			revenu moyen = 10333,3		
inégalité interne entre les revenus extrêmes = 1 à 100			inégalité interne entre les revenus extrêmes = 1 à 100		
inégalités entre pays : écart entre les revenus moyens par pays = 1 à 15,8					
inégalités internationales : écart entre les revenus moyens pondérés par la population = 1 à 11,3					
inégalités mondiales : écart entre les revenus extrêmes dans le monde = 1 à 1000					

Date 2 (entre parenthèses figurent les % d'augmentation par rapport à la date 1)

A			B		
Revenus	Population	Revenus pondérés	Revenus	Population	Revenus pondérés
150 (+50%)	15 (+50%)	2250	1050 (+5%)	5 (+0%)	5250
300 (+50%)	7,5 (+50%)	2250	3150 (+5%)	4 (+0%)	12600
400(+33,3%)	4 (+33,3%)	1600	6600 (+10%)	3 (+0%)	19800
500 (+25%)	2,5 (+25%)	1250	11500(+15%)	2 (+0%)	23000
11000(+10%)	1,1 (+10%)	12100	120000(+20%)	1 (+0%)	120000
Total	30,1	19450	Total	15	180650
revenu moyen = 646,2			revenu moyen = 12043,3		
inégalité interne entre les revenus extrêmes = 1 à 73,3			inégalité interne entre les revenus extrêmes = 1 à 114,3		
inégalités entre pays : écart entre les revenus moyens par pays = 1 à 18,6					
inégalités internationales : écart entre les revenus moyens pondérés par la population = 1 à 9,3					
inégalités mondiales : écart entre les revenus extrêmes dans le monde = 1 à 800					

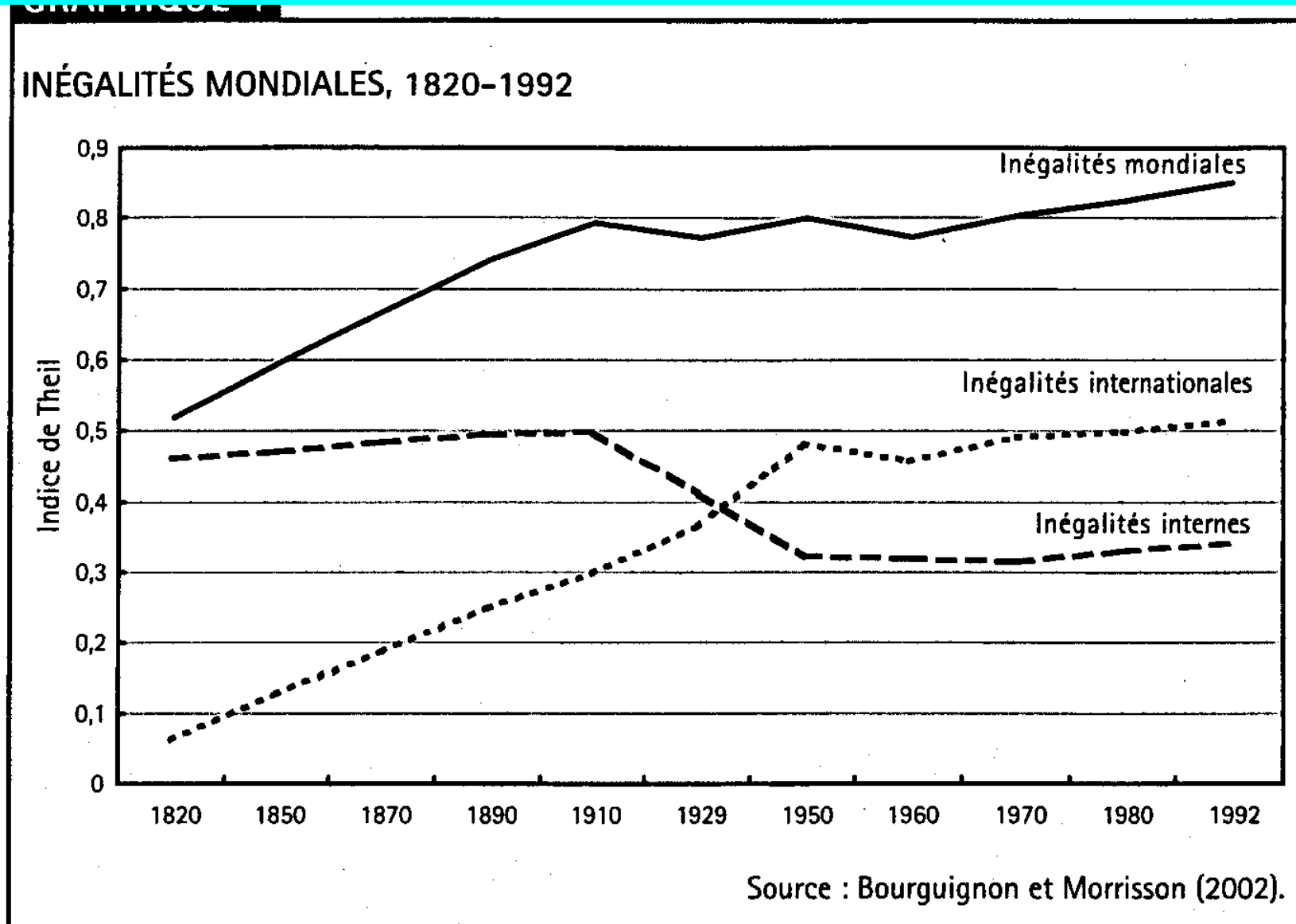
L'exemple montre que

- L'inégalité interne dans le pays A diminue, elle augmente dans B, car dans le premier les revenus des pauvres augmentent plus vite que ceux des riches alors que c'est le contraire dans le second
- Bien que tous les revenus progressent dans le pays pauvre, le revenu moyen par habitant diminue parce que le nombre de pauvres dans ce pays augmente plus vite que le nombre de riches, et cela en dépit du fait que le revenu des pauvres progresse plus vite que celui des riches
- L'écart entre les revenus moyens par pays augmente car le revenu moyen du pays pauvre diminue et celui du pays riche augmente
- Mais les inégalités dites internationales ont diminué puisque le poids de la population dans le pays pauvre (où les inégalités internes ont diminué) est plus grand que celui du pays riche (où les inégalités internes ont augmenté)
- L'écart entre les revenus extrêmes dans le monde a diminué

...L'exemple montre que

- **Donc on a la fois : divergence entre les inégalités internes, augmentation des inégalités entre pays, diminution des inégalités internationales et diminution des inégalités mondiales**
- **Cela vient de la simultanéité de l'influence de plusieurs facteurs :**
 - **évolution des revenus individuels**
 - **évolution de la démographie différente selon les pays**
 - **évolution de la répartition de la population à l'intérieur de chaque strate de revenus**
- **Mais dans la réalité, les choses peuvent être différentes...**

Les inégalités dans le monde

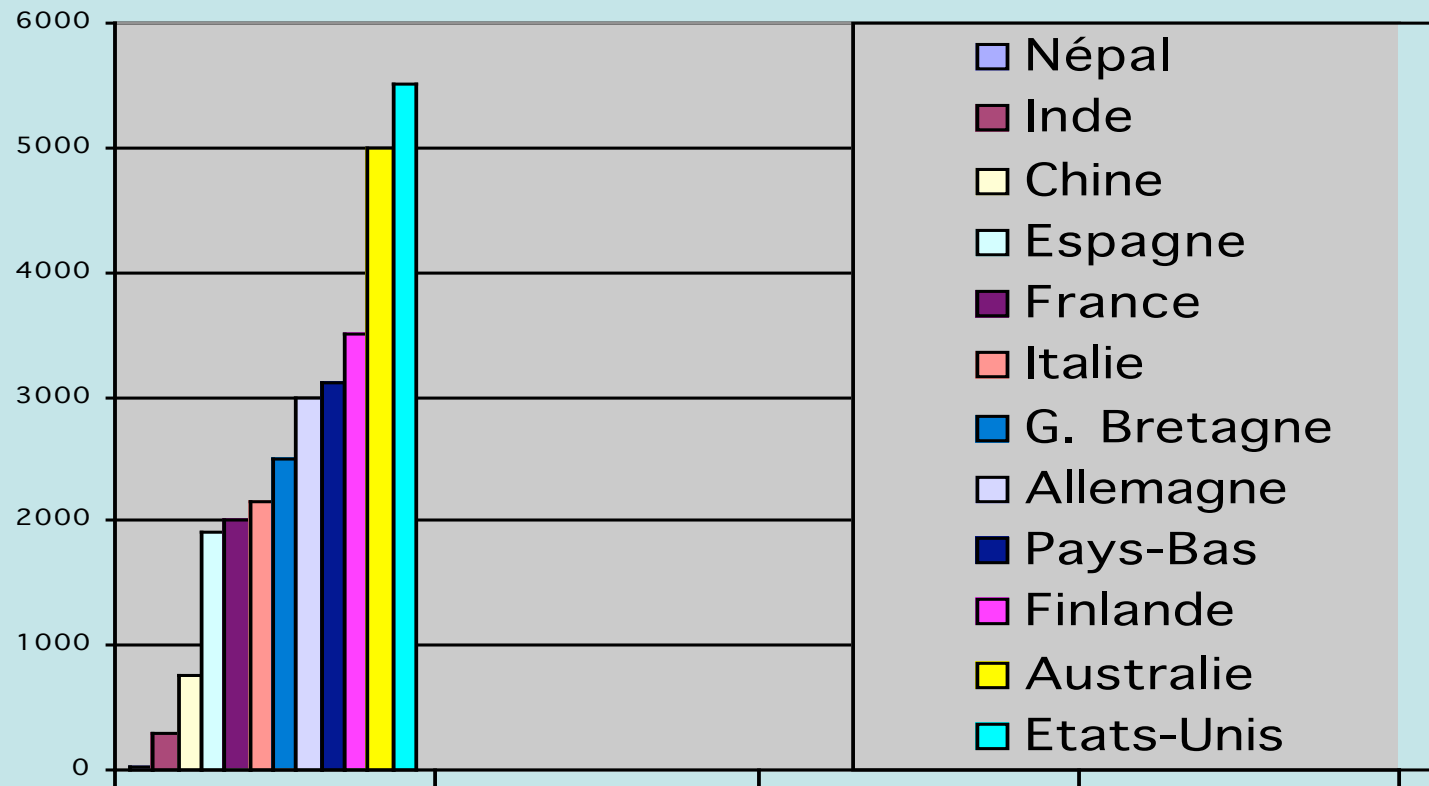


1.2. La planète est dévastée

Emission d'équivalent-carbone en 1998

(en kg par habitant)

Source : d'après United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCEF) Carbon Dioxide, 2000, *Information analysis (CDIAC)*, in « Document Séminaire gouvernemental sur le développement durable », Paris, 28 novembre 2002.



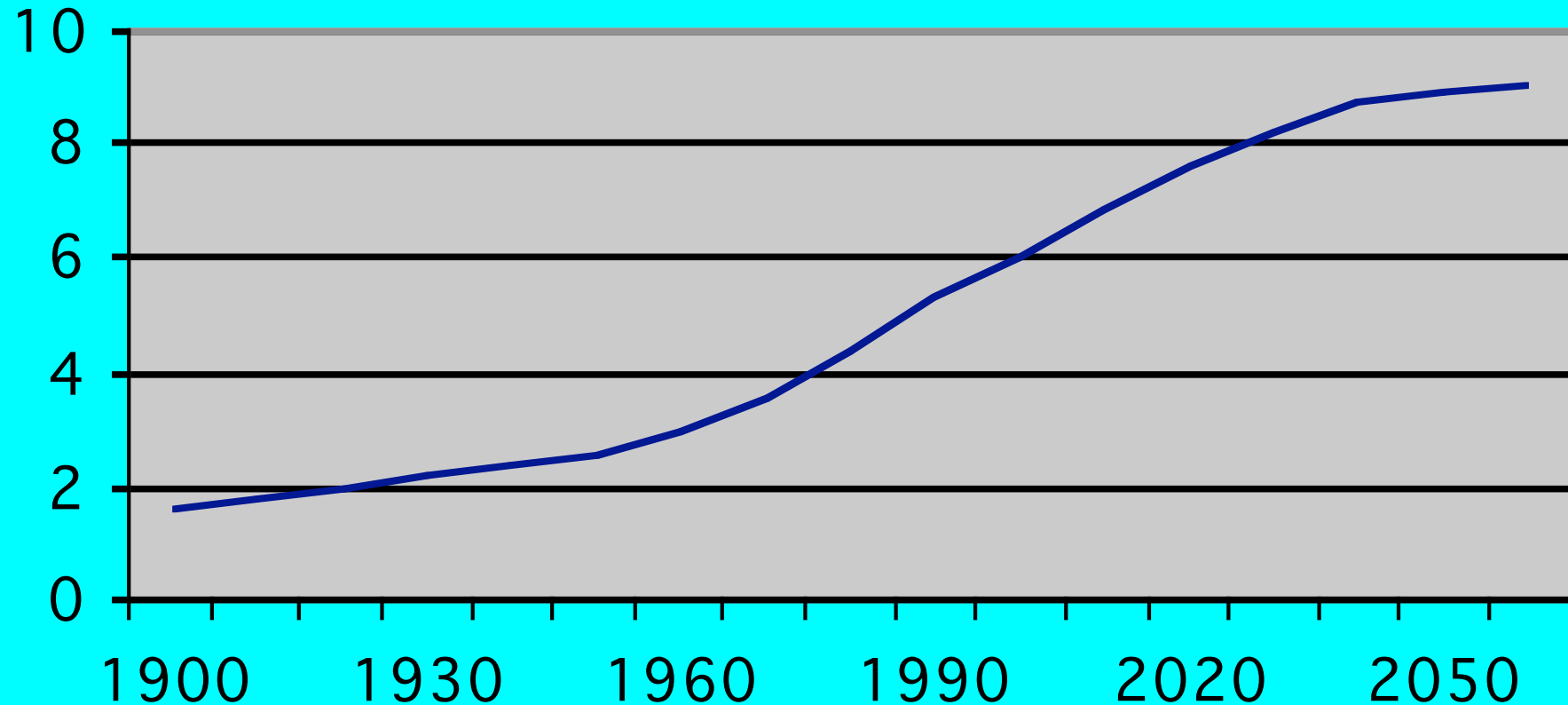
Rapport entre les émissions de CO₂ et la population

	Part des émissions globales de CO₂ (en %)	Part de la population mondiale (en %)
Etats-Unis	25,0	4,7
Union européenne (15)	14,7	6,5
Chine	13,5	21,5
Japon	5,6	2,2
Inde	3,6	16,3

Evolution de la population mondiale

Hypothèse moyenne de croissance de la population mondiale retenue par l'ONU
(en milliards d'habitants).

Source : d'après M. Husson, *Six milliards sur la planète : sommes-nous trop ?*, Paris, Textuel, 2000, p. 16.



Empreinte écologique

- **Surface nécessaire pour accueillir toutes les activités humaines (agriculture, constructions, infrastructures, déversoirs pour déchets, etc.) ; rapportée à la surface de la Terre susceptible de recevoir ces activités, l'empreinte écologique indique si le seuil d'acceptabilité de la Terre est atteint ou non**
- **1, 2, 3, 4, 5, ... Terres ?**
- **Intensité énergétique : en légère baisse mais compensée par l'accroissement absolu de la production**
- **Economie de services ? Pas de services sans base matérielle**

Réserves de matières premières et ressources

- **Au rythme de consommation actuel :**
- **Charbon : deux siècles**
- **Gaz naturel : 60 ans**
- **Pétrole : 40 ans**
- **Uranium : 50 ans**
- **Eau : la quantité d'eau disponible par habitant va diminuer en moyenne d'un tiers dans les 20 prochaines années et de moitié dans les 40 prochaines années, alors que, d'ores et déjà, 2,4 milliards de personnes ne sont pas raccordées à un réseau d'eau potable et d'assainissement**

1.3. Le développement est impulsé par et pour le capitalisme

- **Prolétarianisation : le travail salarié devient dominant**
- **Renforcement de la propriété privée et concentration**
- **Privatisation des biens collectifs**
- **Libre circulation des capitaux et libre-échange**
- **Politiques néo-libérales empêchant tout développement : plans d'ajustement structurel, marchandisation**
- **Financiarisation du capitalisme : captation de la valeur au détriment des revenus salariaux et des investissements de soutenabilité, et au bénéfice des classes dominantes**
- **Impérialisme : domination économique, politique, militaire et culturelle**

2. La durabilité pose question

2.1. L'émergence du concept de soutenabilité

1971: Founex; 1972 : Stockholm; 1974: Cocoyoc : écodéveloppement

1987 : Rapport Brundtland : « Le développement soutenable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Deux aspects de la soutenabilité : social et écologique. Mais hypothèse d'une nécessaire croissance économique perpétuelle :

« Aujourd'hui, ce dont nous avons besoin, c'est une nouvelle ère de croissance, une croissance vigoureuse et, en même temps, socialement et "environnementalement" soutenable. »

1992 : Rio de Janeiro : Agenda 21, Conventions sur le climat, la biodiversité et les forêts

1997 : Protocole de Kyoto sur les émissions de gaz à effet de serre

2002 : Johannesburg : néant

2005 : Mise en œuvre du protocole de Kyoto

2.2. Les conceptions de la soutenabilité

- **Soutenabilité faible = conception libérale**
- **Hypothèse de parfaite substituabilité du capital manufacturé aux ressources naturelles considérées comme du « capital naturel »**
- **Il suffit donc de remplacer les ressources naturelles épuisées par du capital de substitution**
- **Financement par prélèvement d'une rente et réinvestissement de celle-ci**
- **Internalisation des effets externes par la taxation ou l'échange de droits à polluer**

Schéma: la soutenabilité faible

Postulat :
le progrès technique permettra de substituer
aux ressources naturelles épuisées
des ressources artificielles manufacturées.

Comment financer les investissements nécessaires
à la production de ce capital de substitution?

1er principe :
le prix des ressources naturelles utilisées
et menacées d'extinction doit être supérieur
à leur coût marginal et comporter une rente
de rareté devant être aussitôt réinvestie pour
maintenir le stock de capital total (naturel et
manufacturé) intact.

Hotelling

Mais comment assurer ce maintien du stock
sachant que, plus les ressources naturelles se raréfient,
plus il faut produire du capital de remplacement ?

Hartwick

2° principe :
la rente de rareté doit croître de période
en période d'un taux égal au taux d'actualisation.

Conclusion :
si toutes les rentes sont réinvesties,
alors l'équité entre les générations est garantie.

Comment les économistes envisagent-ils l'application
de ces principes ?

L'internalisation des effets externes

1er instrument :
tarification

2° instrument :
émission de droits à polluer

Le Protocole de Kyoto (1997)

- **Objectif:** Réduction des émissions de gaz à effet de serre de 5,2% en 2012 par rapport à 1990
- **Moyens:**
 - Echange de permis d'émission sur un marché
 - Mise en œuvre conjointe: entre pays industrialisés figurant dans l'annexe B du protocole
 - Mécanisme pour un développement propre: entre un pays de l'annexe B et un pays tiers
- **Mise en œuvre du protocole:** 16 février 2005
- **Europe:** Chaque Etat fixe un Plan national d'allocation de quotas

Les contradictions de l'économie néo-classique de l'environnement

- **1) L'impossible définition de l'optimum**
 - a) L'existence d'externalités est une raison suffisante pour qu'un optimum de Pareto ne puisse être atteint
 - b) La répartition influence l'optimum
 - c) L'internalisation provoque un effet pervers pour l'environnement : les pénalités monétaires n'interviennent qu'après que le seuil de tolérance de la nature est dépassé, contribuant à rabaisser ce seuil

Les contradictions de l'économie néo-classique de l'environnement

- **2) L'impossibilité d'évaluer monétairement les éléments naturels**
 - a) Les bases d'un calcul sont inexistantes car les éléments naturels ne sont pas produits
 - b) Un taux d'actualisation est non pertinent pour prendre en compte l'avenir à très long terme
 - c) Les décisions en matière d'environnement se heurtent à l'incertitude

Soutenabilité forte

= conception « bio-économique »

- **Hypothèse de complémentarité des facteurs de production**
- **Impératif de transmettre aux générations futures un stock de ressources naturelles non dégradées et non épuisées**
- **Utilisation des ressources naturelles en deçà du seuil de renouvellement**
- **Le principe de précaution prévaut sur le principe du pollueur payeur**
- **Gestion collective de la nature et non laissée au marché**
- **Soumission des activités économiques aux choix sociaux, politiques et éthiques**
- **Antinomie avec le capitalisme**

2.3. La thermodynamique

Définitions

- **Système isolé** : ne reçoit ni énergie, ni matière
- **Système fermé ou clos** : reçoit de l'énergie mais pas de matière
- **Système ouvert** : reçoit énergie et matière

Principes de la thermodynamique

- **La quantité d'énergie est constante**
- **Elle se dégrade en chaleur irrécupérable (entropie)**

Quid de la Terre ?

- **La terre ne reçoit pas de matière mais reçoit de l'énergie solaire qui permet à la matière et à la vie de se restructurer et de se complexifier**
- **Mais cette restructuration-complexification se fait sur une échelle de temps qui n'a rien de commun avec le temps humain**
- **Donc l'humanité est contrainte par la rareté des ressources naturelles et l'impossibilité d'un recyclage total**

Schéma: la soutenabilité forte

**Refus de considérer le progrès technique suffisant pour
remplacer éternellement les ressources naturelles épuisées**

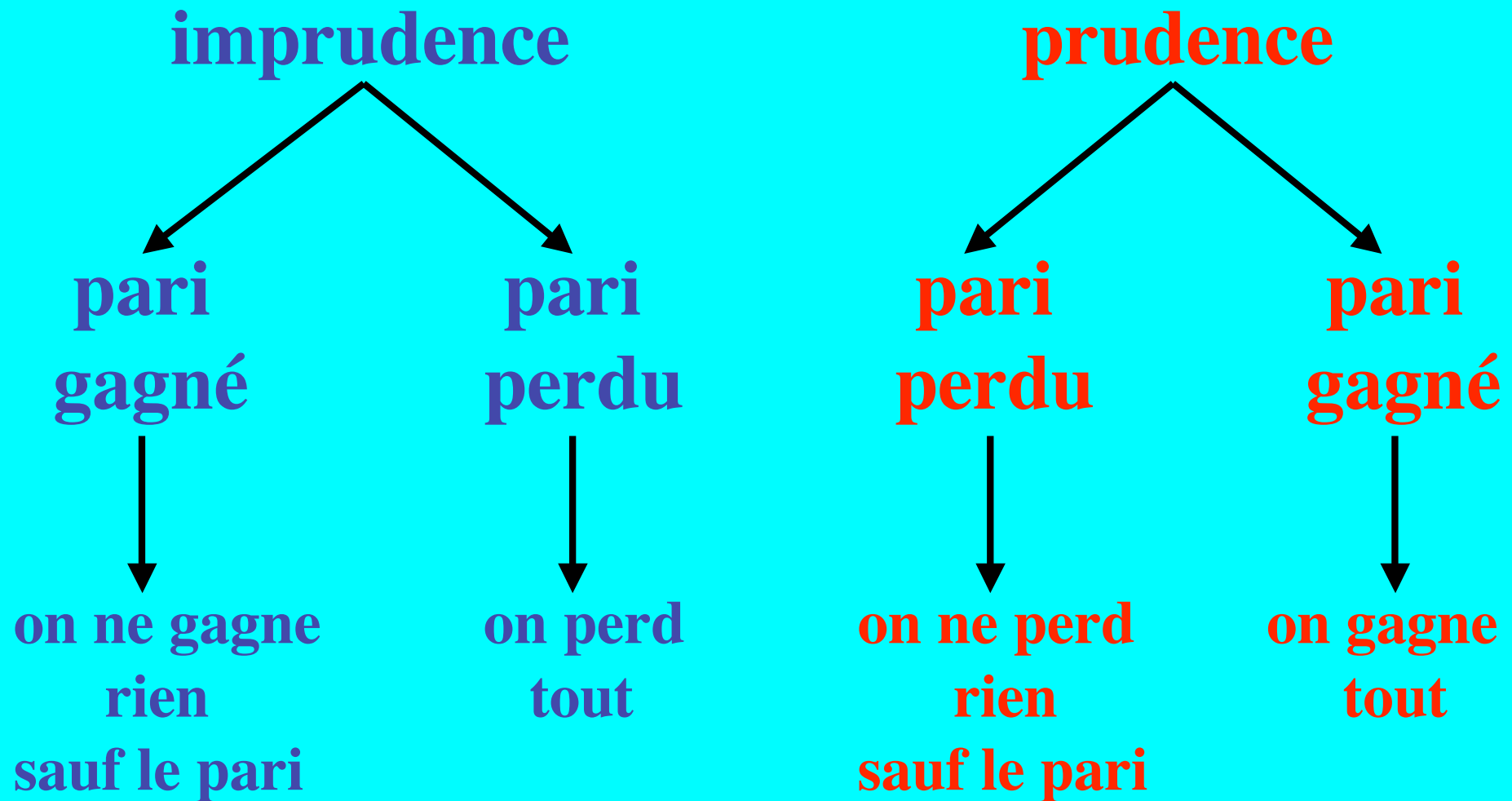
**Maintien du stock de ressources naturelles
avec prélèvements \leq capacités naturelles de renouvellement**

**Phénomènes physiques et biologiques
 \neq phénomènes économiques
Impossible de les réduire à une évaluation monétaire
Temps physique et biologique \neq temps économique**

**Principe de précaution en cas d'incertitude
Principe de prévention : éviter la pollution plutôt
que dédommager monétairement**

Insertion de l'économie dans la biosphère

Le principe de précaution, pari pascalien en situation d'incertitude



**3. Croître,
décroître,
ou se développer ?**

3.1. Les arguments des partisans de la décroissance

- **Croissance et développement indissociables et donc à rejeter en bloc: décroissance et refus du développement**
- **Développement, vecteur de la domination occidentale**
- **Sortir du développement et, au-delà, sortir de l'économie qui ne peut être différente de ce qu'elle est**

La décroissance ?

- **Décroître sans sortir du capitalisme ?**
- **Décroissance sans limite ?**
- **Pas d'autre économie possible que le capitalisme ?
Renoncement au plein emploi ? Renoncement à
la socialisation de la richesse ?**
- **Quel projet pour les peuples les plus pauvres
dont les besoins essentiels ne sont pas satisfaits ?
Quelle attitude vis-à-vis de la population
mondiale qui augmentera encore de moitié
pendant un demi-siècle ?**
- **Idéologie du relativisme culturel ? Négation de
droits humains universels ?**

Les phénomènes exponentiels

- Une croissance de 1% par an : doublement en 70 ans
- Une croissance de 2% par an : doublement en 35 ans, quadruplement en 70 ans
- Une croissance de 3% par an : doublement en 23 ans, quadruplement en 46 ans, décuplement en 78 ans

- Une décroissance de 1% par an : baisse de 25% en 29 ans, de 50% en 69 ans
- Une décroissance de 2% par an : baisse de 50% en 34 ans, de 64% en 50 ans, de 87% en 100 ans

Projections de décroissance sur 50 ans ?

- La population mondiale augmentera de moitié : +10% dans les pays riches et +60% dans les pays pauvres dont la part passera de 83% à 88%. Peut-on envisager la décroissance mondiale pour le prochain demi-siècle ?
- En supposant une diminution du PIB par tête de 1% par an dans les pays riches (-39,5% en 50 ans), ce qui donnerait une baisse de 33,5% de leur PIB total, et en supposant une croissance minimale du PIB par tête de 1% par an (+64,5% en 50 ans) dans les pays pauvres qui verraient leur PIB total augmenter de 163%, au total, le PIB mondial augmenterait de 45%. Si l'intensité de la production en ressources naturelles et en énergie restait stable, les besoins de celles-ci croîtraient proportionnellement au PIB.
- La décroissance des riches ne solutionne à elle seule donc rien ou presque rien.

Les failles de la philosophie des penseurs de la décroissance

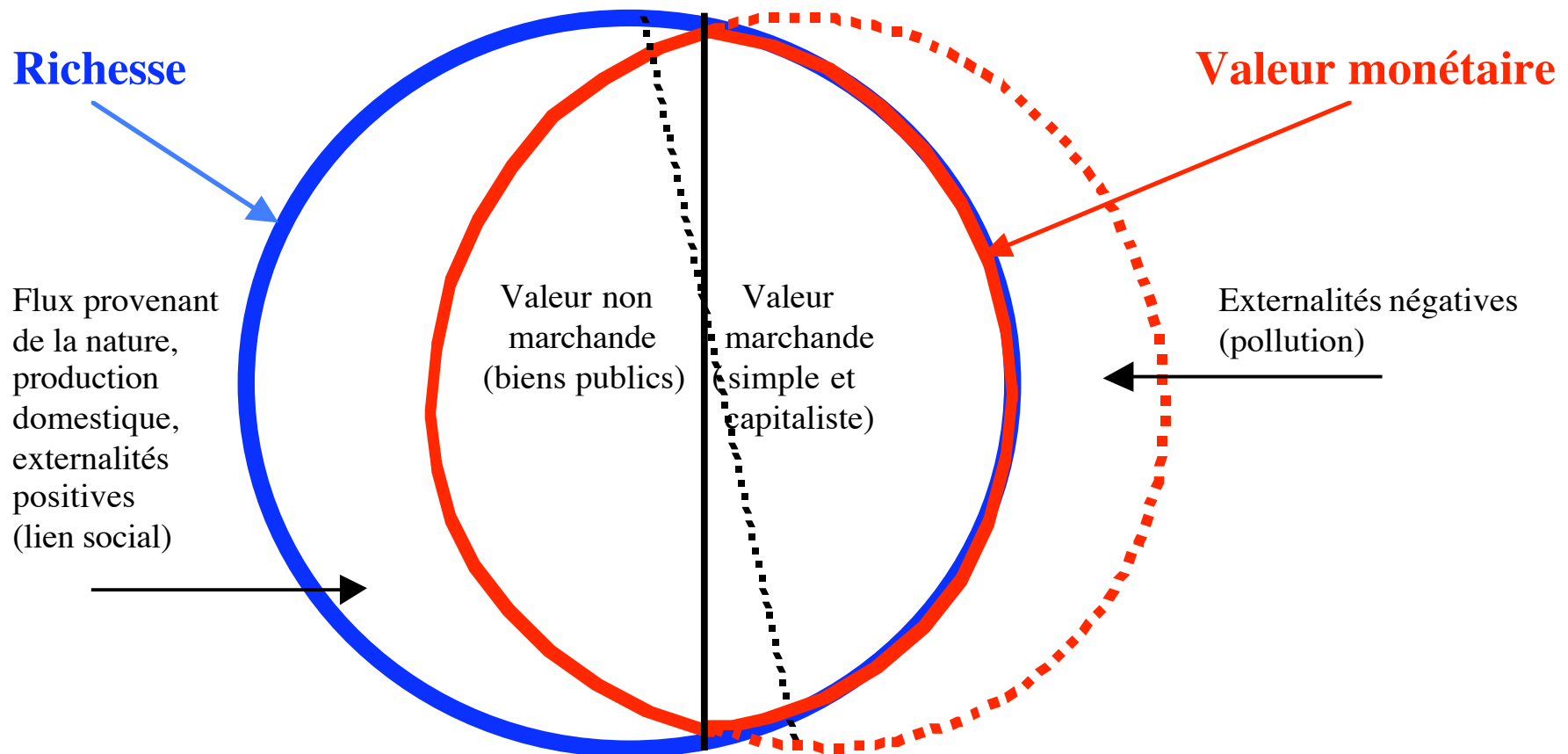
- **1. Une pensée oscillant entre idéalisme, i.e. anti-matérialisme au sens philosophique, et naturalisme**
Confusion entre économie et capitalisme, naturalisation des conditions sociales (il existerait un ordre naturel)
- **2. Une pensée de type religieux**
Nécessité d'une conversion spirituelle
Thèses de l'écologie profonde avec valorisation des structures et normes traditionnelles : l'homme est « dénaturé »
- **3. Une pensée individualiste**
Délégitimation du politique : la transformation de la société est renvoyée à la sphère individuelle
Refus de la modernité et de la laïcisation de la société

3.2. Décélération/Promotion de la croissance selon le niveau atteint vers un développement qualitatif

- **Promotion de la croissance tant que les besoins essentiels des plus pauvres ne sont pas satisfaits**
- **Décélération de la croissance dans les pays riches, comme première étape vers la réduction des productions inutiles, gaspilleuses et dangereuses (agriculture intensive, transports, armements, publicité, etc.)**
- **Economies d'énergie (division au moins par 2 possible) et diversification des sources**
- **Orientation de la production vers la qualité**
- **Gains de productivité affectés à la RTT**
- **Diffusion des techniques propres et économes dans les pays pauvres**
- **Répartition juste des richesses naturelles et des richesses produites**
- **Conception de la richesse: la valeur d'usage**

Conception de la richesse pas seulement marchande : non marchande et même non monétaire

Richesse, valeur et valeurs



Redéfinir les rapports entre croissance et développement

- **développement \Leftrightarrow croissance**

**la croissance est une condition nécessaire et suffisante
du développement
(libéraux et décroisseurs)**

- **développement \Rightarrow croissance**

**la croissance est une condition nécessaire
et non suffisante du développement
(François Perroux)**

- **développement \nRightarrow croissance**

**la croissance n'est ni une condition suffisante,
ni une condition toujours nécessaire
du développement**

3.3. Des droits pour tous pour une politique de développement

- **Les objectifs indissociables**
- **les besoins, la souveraineté alimentaire**
- **les droits politiques fondamentaux**
- **l'égalité entre les hommes et les femmes**
- **les droits fondamentaux en matière de protection sociale**
- **les services publics, la protection sociale et les biens publics globaux: propriété inaliénable**
- **l'équilibre écologique**

Les moyens

- **Réforme agraire**
- **Annulation de la dette des pays pauvres**
- **Contrôle des mouvements de capitaux et suppression des paradis fiscaux**
- **Circulation des marchandises soumises à des normes sociales et écologiques**
- **Taxations globales**
- **Transformation radicale ou remise en cause de toutes les instances de régulation (FMI, BM, OMC)**
- **Promotion des expériences de productions et de d'échanges solidaires**
- **Droits sociaux et droits de gestion des travailleurs-citoyens**

Conclusion

- **Choix philosophiques**

- **construction de droits universellement reconnus pour tous les humains**
- **mise en cohérence des impératifs sociaux et écologiques (société solidaire et économe)**
- **synthèse de la critique du capitalisme et de la prise en compte du vivant**

- **Choix politiques**

- **mis en œuvre démocratiquement**
- **inscription dans une histoire sociale de luttes pour l'émancipation**
- **dimension internationale de la construction d'un autre avenir, notamment inscription du débat sur le développement dans l'action pour une autre Europe**

Inscrire le débat sur le développement dans l'action pour une autre Europe

- **Le TCE interdit toute entrave à la circulation des capitaux et des marchandises**
- **Il prône l'accroissement de la productivité agricole sans remettre en cause le productivisme**
- **Il condamne les services publics et la protection sociale**
- **Il réduit le droit du travail**
- **Il interdit toute harmonisation des législations sociales**
- **Il s'accompagne de directives sur la circulation des services et sur l'augmentation de la durée travail**
- **Il consacre définitivement l'indépendance de la BCE**
- **Il parachève l'orientation libérale de l'économie; en cela, il s'inscrit dans le cadre de la mondialisation capitaliste (AGCS au sein de l'OMC)**

Bibliographie

- Attac, « Construire une économie démocratique, sociale, écologique et solidaire », *Lignes d'Attac*, n° 32, décembre 2003.
- Attac, « Quel développement pour une société solidaire et économe ? Eléments pour le débat », *Lignes d'Attac*, n° 35, avril 2004.
- Attac, « Energie : Réponses à des questions que l'on n'ose pas poser », *Lignes d'Attac*, n° 38, août 2004.
- Attac, « La question énergétique en débat », *Lignes d'Attac*, n° 38, août 2004.
- Attac, *Le développement a-t-il un avenir ? Pour une société solidaire et économe*, Paris, Ed. Mille et une nuits, 2004.
- Banque mondiale, *Qualité de la croissance*, Bruxelles, De Boek Université, 2002.
- Brundtland Gro Harlem, *Notre avenir à tous*, Rapport de la CMED, Montréal, Ed. du Fleuve, 1987.
- Georgescu-Roegen Nicholas, *La décroissance : Entropie-Ecologie-Economie*, Paris, Sang de la terre, 1995.
- Harribey Jean-Marie, *L'économie économe, Le développement soutenable par la réduction du temps de travail*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Harribey Jean-Marie, *Le développement soutenable*, Paris, Economica, 1998.
- Harribey Jean-Marie, *La démence sénile du capital, Fragments d'économie critique*, 2002, Bègles, Ed. du Passant, 2^e éd. 2004.
- Harribey Jean-Marie, « Développement n'est pas nécessairement croissance », Première partie in *Le Passant Ordinaire*, n° 49, juillet-septembre 2004, Deuxième partie in *Le Monde diplomatique*, juillet 2004, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/soutenabilite/developpement-croissance.pdf>.
- Latouche Serge, « Les mirages de l'occidentalisation du monde : En finir, une fois pour toutes, avec le développement », *Le Monde diplomatique*, mai 2001.
- Latouche Serge, *Survivre au développement*, Paris, Ed. Mille et une nuits, 2004.
- Passet René, *L'économie et le vivant*, 1979, Paris, Economica, 1996.
- PNUD, *Rapport mondial sur le développement humain 2002*, Bruxelles, De Boeck, 2002 ; et *Rapport 2003*, Paris, Economica, 2003.
- *Silence*, « Objectif décroissance, Vers une société harmonieuse », Paris, Ed. Parangon, 2003.
- Viveret Patrick, *Reconsidérer la richesse*, La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 2003.

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>